

Otto Roos † 1887-1945

Autor(en): **W.W**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1946)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Otto Roos bei der Arbeit.

Zeichnung v. W. Wenk, Riehen.

Otto Roos † 1887 - 1945.

Le sculpteur et peintre Otto Roos est mort à Bâle le 24 novembre après une pénible maladie.

Sculpteur sur bois de profession il se sentit attiré par ses dons vers l'art libre. Après de premières études à l'École des Arts et Métiers de Bâle et après un temps d'activité pratique comme sculpteur sur bois à Bâle et dans un grand atelier de Berlin, le jeune homme se libéra des liens de l'école et de l'atelier et partit pour le vaste monde, se rendant au Canada.

Mais loin de toute culture, un talent promis à l'art ne pouvait y tenir à la longue. Un empoisonnement de sang, qui lui coûta presque la vie, fournit la raison extérieure de son retour dans la patrie.

Des voyages en France, la vue de ses magnifiques cathédrales, et un séjour d'étude chez Aristide Maillol, à Paris, influencèrent tout son développement ultérieur d'une manière décisive. Aussi est-il resté durant toute sa vie et dans un sentiment de profond respect fidèle au grand Maître français.

Déjà avant la première guerre mondiale apparurent les premiers succès; c'est ainsi qu'avec d'autres éminents collègues, il représenta la sculpture suisse à l'Exposition internationale de Munich en 1913.

Il n'est pas nécessaire de raconter à des collègues quel effet le terrible évènement de la première guerre mondiale produisit sur une sensitive nature d'artiste.

Comme tous ceux qui sont possédés par l'art, Otto Roos continua malgré tout à travailler avec persévérance comme sculpteur et comme peintre.

Ses travaux évoluèrent en une manière toute personnelle de concevoir la forme. La loi supérieure de l'artiste durant toute sa vie fut le modelage tiré de son expérience directe devant la nature. La fidélité à ce principe fondamental le conduisit précisément à son style personnel, qui l'emporta sur toutes les manifestations et tendances passagères.

Ensuite vint une période de travail fécond de laquelle sortit un nombre considérable d'œuvres importantes.

Mentionnons tout particulièrement les bustes de personnalités éminentes de Bâle, comme aussi sa statue « Femme en marche », bronze, érigé aujourd'hui dans la cour de Musée des Beaux-Arts de Bâle. Les premiers témoignages de son grand talent, capable de faire ressortir d'une manière expressive et vivante le caractère de son modèle; le second travail mentionné fait voir une figuration monumentale du corps humain digne de paraître à côté des chefs-d'œuvre d'un Rodin ou d'un Maillol.

Constatons ici avec reconnaissance que la Confédération, la Direction du Musée et celle de la Société des Beaux-Arts et avant tout le Crédit des Beaux-Arts de Bâle ont honoré et stimulé l'artiste et son œuvre par des commandes et des achats.

Diverses commandes de l'année passée ne purent malheureusement plus être exécutées; les mains habiles ne pouvaient plus manier ni bois à modeler, ni ciseau ou pinceau, mais les œuvres de l'artiste lui survivront.

W. W.

Au Musée des Beaux-Arts de Bâle sont exposés pro memoria un grand nombre de dessins.

Otto Roos † 1887 - 1945.

Am 24. November ist der Bildhauer und Maler Otto Roos nach schwerer Krankheit gestorben.

Als gelernter Holzbildhauer fühlte er sich durch seine Begabung zur freien Kunst gezogen. Nach ersten Studien in der Basler Gewerbeschule und einer praktischen Tätigkeit als Holzbildhauer in Basel und in einer grossen Werkstätte in Berlin, befreite sich der junge Mann von den Banden der Schule und Werkstatt und zog in die weite Welt nach Kanada.

Aber fern von aller Kultur, konnte ein der Kunst verschriebenes Talent es auf die Dauer nicht aushalten. Eine Blutvergiftung, welche ihm beinahe das Leben kostete, bot den äusseren Anlass, dass er in die Heimat zurückkehrte.

Reisen in Frankreich, der Anblick von dessen herrlichen Kathedralen und ein Studienaufenthalt bei Aristide Maillol in Paris, beeinflussten seine ganze weitere Entwicklung entscheidend. Dem grossen französischen Meister ist er auch zeitlebens in tiefer Verehrung treu geblieben.

Schon vor dem ersten Weltkrieg stellten sich die Erfolge ein, so repräsentierte er an der internationalen Ausstellung in München 1913 mit anderen bedeutenden Kollegen die schweizerische Bildhauerei.

Welche Wirkung das furchtbare Geschehen des ersten Weltkrieges auf eine sensitive Künstlernatur hatte, braucht man den Kollegen nicht erzählen.

Wie alle von der Kunst besessenen Menschen, arbeitete auch Otto Roos trotz allem als Bildhauer und als Maler beharrlich weiter.

Seine Arbeiten entwickelten sich zu einer persönlichen Formgebung. Der oberste Grundsatz war dem Künstler zeitlebens das Gestalten aus dem unmittelbaren Erlebnis angesichts der Natur. Die Treue zu diesem Grundprinzip führten ihn eben zu seinem persönlichen Stil, welcher unbeirrt über alle Zeiterscheinungen und « Richtungen » den Sieg davon trug.

Nun folgte eine fruchtbare Periode des Schaffens, aus welcher eine stattliche Anzahl bedeutender Werke hervorging.

Es sind hier die Portraitbüsten prominenter Persönlichkeiten Basels hervorzuheben, sowie sein Akt einer schreitenden Frau in Bronze, der heute im Hof des Basler Kunstmuseums steht. Die Ersteren zeugen von seiner grossen Gabe, den Charakter eines Menschen in lebendiger Eindringlichkeit herauszuarbeiten, die zweite erwähnte Arbeit weist die monumentale Gestaltung des Körpers würdig neben die Meisterwerke eines Rodin und Maillol.

Dass der Bund, die Museums- und die Kunstvereinsleitung und nicht zuletzt der staatliche Kunstkredit Baselstadt durch Aufträge und Ankäufe den Künstler und sein Werk ehrten und anspornten, sei an dieser Stelle dankbar festgestellt.

Verschiedene Aufträge aus dem vergangenen Jahre konnten leider ihre Erfüllung nicht mehr erleben, die feinen Hände konnten Modellierholz, Meissel und Pinsel nicht mehr führen, des Künstlers Werke aber werden weiterleben.

W. W.

Im Basler Kunstmuseum ist pro memoria eine grosse Anzahl Bildniszeichnungen ausgestellt.

Paroles d'adieux prononcées par Willy Wenk à l'occasion des funérailles d'Otto Roos * à l'église de Riehen près Bâle, le 27 novembre 1945.

Au nom de la Section Bâloise de la Société suisse des Peintres, Sculpteurs et Architectes, au nom du Crédit public des beaux-arts et au nom de la Société des beaux-arts de Bâle, j'ai l'honneur d'adresser à notre cher ami et collègue quelques paroles d'adieux.

Lorsqu'un homme a reçu en partage un talent, une bonne santé et un caractère ferme, il sent s'éveiller de bonne heure en lui une inquiétude, une force qui le contraint à agir et à produire; c'est là le destin de l'artiste. Mais cette contrainte qui l'engage en premier lieu vis-à-vis de l'art et non vis-à-vis des hommes, l'oblige souvent à suivre un chemin solitaire et il est difficilement intelligible pour les autres. Mais si une fois ou l'autre on peut le rejoindre dans ses pensées réelles, alors une porte s'ouvre sur un monde où il est vraiment chez lui. — Notre Otto Roos était un de ceux qui sont vraiment saisis par l'art.

En véritable artiste, c'est dans le travail qu'il a éprouvé sa suprême joie créatrice, mais les joies créatrices sont des moments lumineux à côté d'ombres obscures, qui à travers une grande sensibilité sont encore renforcées et approfondies. Voilà pourquoi comme artiste il a aussi péniblement souffert du temps présent.

Ses ambitions, il les a placées très haut, et en effet, elles prenaient deux directions, avant tout la sculpture, mais aussi la peinture. Il s'est imposé de telles exigences qu'une vie humaine seule n'en peut venir à bout.

Toutes ses oeuvres sont sorties d'une expérience personnelle; il n'a jamais fait de concessions, ni à la mode, ni à une tendance particulière. C'est en cela qu'il reste pour nous tous un modèle et un guide.

Comme membre de la Commission fédérale des beaux-arts, au sein du comité de la Société des beaux-arts de Bâle et aussi dans le jury du Crédit public des beaux-arts, il a toujours prodigué ses bons conseils et avis, et il fut toujours très apprécié. Il fit partie de la commission de la Société des beaux-arts de Bâle de 1921 à 1937 et il a participé d'une façon compétente à l'organisation et à l'aménagement de nombreuses expositions, même internationales, et grâce à des commandes ou des concours du Crédit des beaux-arts, la ville est entrée en possession d'oeuvres d'art de valeur, que ce soient des bustes ou des sculptures décoratives. Nous n'avons pas besoin d'énumérer ses oeuvres, car elles resteront et parleront pour elles-mêmes et pour lui.

Alors qu'il était déjà gravement malade, ses yeux s'éclairaient quand la conversation roulait sur les grands artistes français de Ingres, Daumier jusqu'à Cézanne et Van Gogh, ou bien sur les magnifiques cathédrales françaises; il oubliait toutes ses misères quand on nommait son Maître Maillol.

Une citation de Goethe l'émouvait et pouvait le rendre heureux, comme

« Ame de l'homme, que tu ressembles à l'eau,
Destinée de l'homme, que tu ressembles au vent. »

ou

« De grandes pensées et un cœur pur, c'est là ce que nous devrions solliciter de Dieu. »

Nous, ses amis et collègues, nous savons avec quel courage sa femme s'est tenue à côté de lui et l'a assisté. Nous prenons part à sa douleur, espérant que la force lui sera aussi donnée de continuer son chemin sans lui. A elle et à ses deux filles nous aimerions dire que les morts ne sont jamais entièrement perdus pour ceux qui les ont aimés.

Cher Otto Roos, nous te disons adieu et c'est toujours en te regrettant que nous nous souviendrons de toi.

Abschiedsworte von Willi Wenk anlässlich der Trauerfeier für Otto Roos * in der Kirche von Riehen b. Basel am 27. November 1945.

I ha d' Ehr, im Name vo der Basler Sektion der G.S.M.B. & A., vom staatliche Kunstkredit und vom Basler Kunstverein euserem liebe Fründ und Kolleg e paar Abschiedswort z'sage.

Wenn imene Mensch e Talent g'schenkt isch, e gueti G'sundheit und e starke Charakter, so wacht scho frieh en Unruh inem uf, e Zwang zum Wirke und zum Schaffe, das isch Künstlerschicksal. Dur dä Zwang, wonen der Kunst, und nit de Mensche in erster Linie verpflichtet, mues er oft en einsame Weg gob, und isch de andere schwer verständlig. Wonenem aber do und dert im wirkliche Sinn darf begegne, got eim e Tür uf zunere Wält, woner ebe deheim isch. — Eusere Otti Roos isch eine g'si, wo vo der Kunst wirklich ergriffe gsi isch.

Als ächte Künstler het er im Schaffe sini högschte schöpferische Freude erlăbt, aber die schöpferische Freude si hellic Moment năbe dunkle Schătta, wo dure grossi Sensibilität verstărt und vertieft wărde. Drum het er au als Künstler an der Gegewart schwer glitte.

Sini Ziel het er hoch g'spannt, und zwor si si in zwei Richtige gange, vor allem zur Bildhauerei aber au zur Molerei. Er het so hochi Forderige an sich g'stellt, dass ei Menschelăbe nit dermit fertigt wurd.

Alli sini Wărk si vom persĂnliche Erlăbnis us gange, er het nie Konzessione g'macht, weder an d'Mode oder ane b'sunderi Richtig. In dăm blibt er eus alle e Vorbild und Wăgwiser.

Als Mitglied vo der EidgenĂssische Kunstkommission und im Vorstand vom Basler Kunstverein und au in der Jury vom staatliche Kunstkredit isch er mit gutem Rot und Urteil allewyl zur VerfĂgig g'stande und sehr g'schătzt worde. Im Basler Kunstverein isch er vo 1921—1937 in der Kommission gsi und het sich am Organisiere und Irichte vo viele Ustellige, au internationale, massgăbend beteiligt, und dur Uftrăg oder Usschribige vom Kunstkredit isch d'Stadt zu wărtvolle Kunstwărk ko, siges Bildnisbuste oder dekorative Plastike. Mer bruche sini Wărk nit ufzelle, denn sie wărde blibe und rede fĂr sich und fĂr ihn.

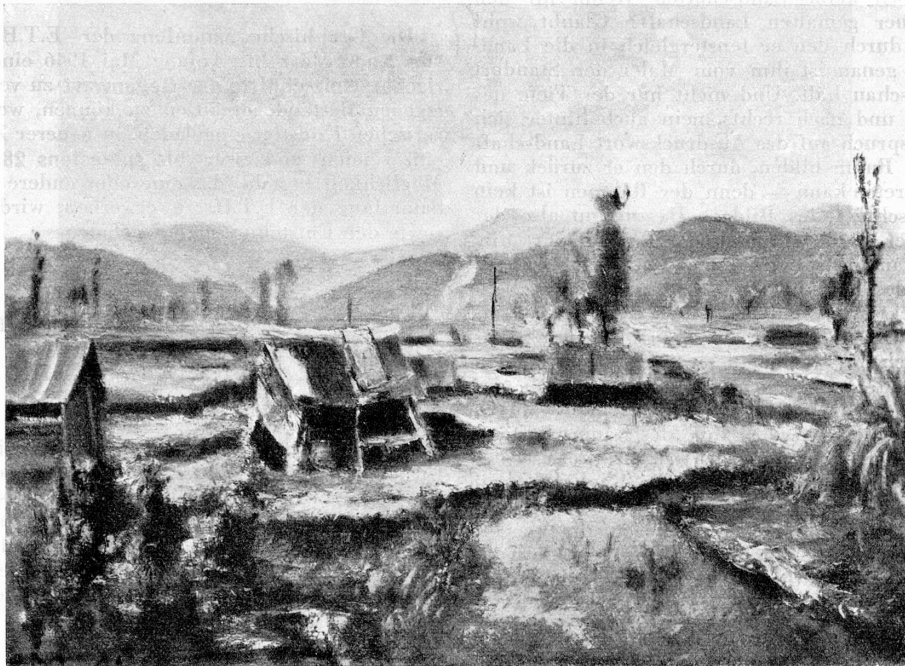
Woner scho schwer krank gsi isch, hăn sini Auge ufgleuchtet, wos G'sprăch uf die grosse Franzose cho isch, vom Ingres, Daumier bis Cézanne und Van Gogh, oder uf die herrliche franzĂsische Kathedrale, und er het alles Schwere vergăsse bim Name vo sim Meister Maillol.

Oder e Zitat vom Goethe het en ergriffe und heten kĂnne glĂcklig mache wie z. B.:

« Seele des Menschen
wie gleichst du dem Wasser,
Schicksal des Menschen,
wie gleichst du dem Wind. »

oder

« Grosse Gedanken und ein reines Herz,
das ist, was wir uns von Gott erbitten sollten. »



Paul Meyer, Arbon.

Rietlandschaft im St. Galler Rheinthale.

Otto Roos † 1887 - 1945.

Il 24 novembre è morto a Basilea all'età di 58 anni, il nostro caro membro e collega, lo scultore e pittore Otto Roos.

Una grave e lunga malattia ha troncato prematuramente una preziosa vita d'artista.

Otto Roos, nato a Basilea, studiò nella scuola d'arti e mestieri della sua città, lavorò come scultore in legno a Berlino ed emigrò per alcuni anni nel Canada. Vicende e viaggi che contribuirono a dargli un carattere forte, vasto orizzonte e cultura. Di ritorno dal Canada si recò a Parigi, dove fu allievo di Aristide Maillol. Di lui restò ammiratore ed amico tutta la vita.

Lasciato poi la Francia, si stabilì definitivamente a Basilea, dove creò opere d'arte rimarchevoli, di scultura e di pittura. Diverse furono acquistate dalla città e dalla Confederazione per i musei di Basilea, di Zurigo e di Soletta. Egli prese parte attiva alla vita artistica della Svizzera, fu membro del comitato della Società Belle Arti di Basilea, e per molti anni, membro della Commissione federale per le Belle Arti.

L'assiduo artista basilese ci ha lasciato una grande collezione di dipinti — paesaggi specialmente della regione lacuale di Biemme, ritratti ed autoritratti di grande valore —, e di sculture, — figure, ritratti e rilievi —, lavori di una personalità propria, opere di un artista sensibile che non ha dato superficialmente persone e cose, ma ne ha profondamente penetrato l'animo.

Per l'anno prossimo sarà organizzata un'esposizione, che darà al pubblico un'idea della vastità e del valore dell'opera di Otto Roos.

W. W.

Am 14. Januar wurde Rud. Dreher, Maler, Zürich, 60jährig. Ernst Geiger, Maler, Ligerz, begeht am 1. Februar den 70. Geburtstag. Beiden gratulieren wir herzlichst.

Drei Kollegen können wir am 18. Februar beglückwünschen :

Wettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für ein Schlachtdenkmal in Dornach.

Die Kommission für das Dornacher Schlachtdenkmal eröffnet nach den Grundsätzen des BSA und der GSMBA mit Unterstützung des Bundes und des Kantons einen allgemeinen Wettbewerb unter den Bildhauern der an der Schlacht beteiligten Kantone Zürich, Bern, Luzern, Zug und Solothurn zur Erlangung von Entwürfen für ein *Denkmal* in Dornach. Teilnahmeberechtigt sind Bildhauer, die seit dem 1. Januar 1935 in einem der obgenannten Kantone das Bürgerrecht besitzen. Allfällige Mitarbeiter müssen die gleichen Bedingungen erfüllen. Ausserdem werden von der Kommission die Bildhauer: Fischer Franz, Zürich; Müller Otto, Zürich; Peter Walter, Solothurn; Piquet A., Bern; Probst Jakob, Genf; Schilling Albert, Stans und Spoerri E., Wettingen, unter Ausrichtung einer Grundentschädigung von Fr. 1,500.— eingeladen.

Für *Preise und Ankäufe* steht eine Summe von Fr. 15,000.— zur Verfügung.

Ablieferungstermin: 1. September 1946

Anfragen bis: 28. Februar 1946

Die Unterlagen können gegen Entrichtung von Fr. 20.—, zahlbar an die Staatskasse Solothurn, Postcheckkonto Va 1, auf dem kantonalen Baudepartement, Solothurn, bezogen werden.

Die *Denkmalkommission*:

Rud. Urech, Maler, Aarau, zum 70., Fritz Brunnhofer, Maler, Aarau und Ch. Reussner, Bildhauer, Fleurier, zum 60. Geburtstag, welchen auch Aug. Wanner, Maler, St. Gallen, am 21. Februar feiern darf.